

L'avenir appartient-il aux extrêmes ou notre démocratie est-elle en péril ?

La Belgique est une terre de conciliation et de consensus depuis des siècles. Cependant, nous voyons depuis des années un déplacement progressif du paysage politique vers les extrêmes, tant à gauche qu'à droite, avec un clivage très marqué entre francophones et néerlandophones. La formation du dernier gouvernement « Vivaldi » en fut un exemple frappant. Les difficultés rencontrées pour former et maintenir ce gouvernement n'ont manifestement pas suffi à nos hommes et femmes politiques pour comprendre toute l'importance de gouverner « en bon père de famille ». Nous le vivons actuellement avec les exclusives d'un parti de gauche contre un parti de droite et un risque d'aboutissement à l'ingouvernabilité de la Région bruxelloise. De même, alors que la population a émis un vote clair, avec un virage à droite très net, et même à l'extrême droite en Flandre (et dans une mesure certaine vers l'extrême gauche en Wallonie), aucun gouvernement n'est annoncé dans un avenir proche. Quelle importance me direz-vous ? Nous avons toujours un gouvernement en affaires courantes... qui ne prend pas de décisions. Le Conseil général n'a pas approuvé le budget de l'INAMI 2025 pour des raisons politiciennes. L'impact pour la population et le système de santé, déjà bien fragilisé, est énorme. A cela se rajoute l'insécurité des patients, d'autant plus dans les populations précarisées.

La Belgique n'est certainement pas le seul pays où les extrêmes se font face et où le but du politique n'est plus de servir la population mais de rester ou d'arriver au pouvoir. A titre d'exemple, le Gouvernement français est aux prises avec extrêmes droite et gauche avec un risque de chute sur motion de censure au moment d'écrire ces lignes. Les Pays-Bas voient aussi l'extrême

droite arriver au pouvoir et les extrêmes de s'installer dans les pays de l'Est (Hongrie, Roumanie) ou en Italie pourtant parties prenantes de notre démocratie Communauté européenne.

L'inquiétude est aussi de mise quand on voit la fracture sociétale américaine avec des projets de société fondamentalement différents entre démocrates et républicains, le repli sur soi (Make America Great Again) et le protectionnisme – situation connue lors des conflits mondiaux du 20^e siècle –, le manque de respect envers l'autre, les mensonges et fausses vérités énoncées et diffusées par des médias dévoyés. Ceci est d'autant plus important que la paix mondiale est mise à mal par les extrêmes, ainsi la situation en Ukraine, et que la démocratie a du mal à répondre à ces agressions. Cette maladie de la démocratie, nous l'avons vécue avec l'inefficacité de la société des nations dans les années '30 ou les accords de Munich qui n'ont pu empêcher le second conflit mondial. Et nous le vivons encore avec la paralysie du conseil de sécurité de l'ONU, incapable d'imposer l'arrêt de conflits quand un des membres permanent peut imposer son veto dès lors qu'il est directement ou indirectement impliqué dans le conflit.

En cette fin d'année 2024, il est du ressort de tout un chacun de préserver la démocratie et de ne pas minimiser l'importance et l'impact des extrêmes afin que 2025 puisse permettre de vivre dans une société sûre, prospère et accueillante.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

T. BERGHMANS

Rédacteur en Chef de la *Revue Médicale de Bruxelles*



59^e CONGRÈS

des Journées d'Enseignement
Postuniversitaire



À l'attention des médecins
et étudiants de la Faculté de
Médecine

Du jeudi 11 au samedi
13 septembre 2025

- Zoonoses émergentes
- Mise à jour en gériatrie
- Traitement des immunodéficiences
- Mise à jour en orthopédie
- E&E : responsabilisation du patient
- Actualités diagnostiques et thérapeutiques

ULB
CAMPUS ÉRASME
BÂTIMENT W

ULB

A M
U B